



LU POUR VOUS



■ ■ **COURAGE ET ESPOIR**
JEAN-PIERRE CASTAINGTS,
DÉPORTÉ-RÉSISTANT,
INSTITUTEUR ENGAGÉ
PAR YVES CASTAINGTS
Éditions L'Harmattan
(198 p., 20 euros)

L'ouvrage retrace le parcours d'un enseignant qui ne sépara jamais son engagement professionnel de la justice sociale.

Instituteur à Domézain, puis à Saint-Palais et Larripard, c'est de là qu'il s'engage dans la Résistance, en 1942, en postant tantôt en zone libre, tantôt en zone occupée des lettres de chefs de réseau. Auparavant, il a aidé une centaine de personnes à franchir la ligne de démarcation. Mais, très vite, il participe à l'évacuation vers l'Espagne, de pilotes alliés dont les avions avaient été abattus. Le pays basque étant devenu dangereux, il rejoint ses chefs à Lyon. Arrêté à Lyon, Place de la Croix-Rousse, enfermé le 7 décembre 1943, à la sinistre prison de Montluc, il connaît le tragique voyage de nombreux insoumis à

Vichy et à l'ordre nazi : Compiègne, Buchenwald, Dora connu pour être le camp de la mort, Bergen-Belsen.

C'est à Buchenwald, en mai 1944, qu'il retrouve avec joie un camarade instituteur, originaire du même canton que le sien.

Libéré, il fait la rentrée scolaire à Saint-Pée-sur-Nivelle. Rencontre, au cours d'une conférence pédagogique, une collègue d'origine bretonne qui devient son épouse.

1946, le mariage a lieu, en présence de camarades de déportation. Le couple exerce à Banca.

L'année suivante, naît un enfant. Jean-Pierre Castaingts et sa femme obtiennent un poste double, à l'école publique de la Sare.

Les lettres et les articles recueillis par son fils montrent le comportement d'un homme dont la *générosité envers l'avenir* – selon la formule d'Albert Camus – *consiste à tout donner au présent*. Comme nombre de ses collègues, syndiqué, engagé au parti socialiste SFIO, il est

animé par l'espérance d'un monde meilleur. Il exerce plusieurs mandats démocratiques, conscient et soucieux de l'importance de l'internationalisme des salariés, il participe à de nombreux congrès nationaux et hors Hexagone. Son épouse partage ce combat pour l'émancipation du peuple.

Oui, cela aujourd'hui, ressemble à une légende qui fut pourtant vécue – par milliers – par ceux du « primaire ».

On ne sera pas surpris que le couple milite dans les associations complémentaires de l'Enseignement public (l'Amicale laïque, « les Vacances cinématographiques », les clubs Léo Lagrange, les cours bénévoles de français aux réfugiés basques, etc.), mais aussi dans les clubs sportifs (rugby et Aviron lyonnais).

Courage et espoir est magnifiquement illustré par des dessins de Gaston-Louis Marchal et de judicieuses photographies qui ponctuent vies familiale, politique et sociale.

→ L'auteur, DDEN à Bayonne, dans ce livre émouvant, exprime l'amour filial d'un fils instituteur à son père. Jean-Pierre Castaingts, dont les parents travaillèrent trente-cinq ans à Montevideo, dans le commerce du tissu, après sa scolarité à l'école primaire de Béhasque, le cours complémentaire de Saint-Palais, réussit le concours d'entrée à l'École Normale de Lescar, près de Pau. Il adhère alors au Syndicat national des Instituteurs qu'il ne quitta jamais.